Nattabutes

Jehan Desanges

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2683>
DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.2683
ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 4 octobre 2012
Pagination : 5259-5260
ISBN : 978-90-429-2640-0
ISSN : 1015-7344

Référence électronique

Jehan Desanges, « Nattabutes », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 33 | 2012, document N17, mis en ligne le 23 novembre 2020, consulté le 17 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2683> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2683>

Ce document a été généré automatiquement le 17 février 2022.

© Tous droits réservés

Nattabutes

Jehan Desanges

- ¹ Sous la forme Nattabudes, Pline l'Ancien (V, 30) mentionne en premier lieu les Nattabutes parmi les grands peuples (*nationes*) de l'Africa, au sens administratif du terme. Ils sont localisés par Ptolémée (IV, 3, 6 : 639 : Ναττάβουτες) au sud des Μισούλαμοι (à identifier à une branche des Musulames*), situés eux-mêmes au sud du territoire des Cirtéens* et d'une Numidie* qui semble faire suite à celui-ci vers l'est. Les Νίσιβες sont leurs voisins, à l'est ou au sud-est, semble-t-il. L'épigraphie, qui ne saisit, il est vrai, des peuplades mobiles que sur tel ou tel point de leurs parcours, ne confirme pas la situation relative des Ναττάβουτες et des Νίσιβες chez Ptolémée. En effet, alors que des Nicibes* sont attestés par deux inscriptions, sous Vespasien, près de *Tigisi*, actuellement Aïn el-Bordj (cf. *infra* N55. Nicibes/Niciues), les Nattabutes le sont au N.-E. de cette ville : à Oum Krékèche (AAA, f. 18, n° 135), une inscription de 209 de notre ère (CIL, VIII, 4826) mentionne une *g(ens)* plutôt qu'une *c(iuitas)* Nattabutum, et un *ordo municipi(i) Nat(tabutum)* apparaît, un siècle et demi plus tard, sur une inscription datant du règne de Valens, ce qui témoigne de l'urbanisation de la tribu (AE, 1895, 82) ; par ailleurs, à quelque 13 km plus à l'est, à Guelaa bou Atfane (AAA, f. 18, n° 200), il faut peut-être développer sur un cursus municipal : *flamonium c(iuitatis) N(atabutum)*, et, dès lors, le *principatus ciuitatis* mentionné ensuite pourrait avoir été exercé par le prince de la tribu (CIL, VIII, 4836 = ILAlg, I, 561). Il faut enfin signaler qu'à une soixantaine de km au sud-est d'Oum Krékèche, à Aïn el Keskès (AAA, f. 28, n° 130-131, antique *Flauia Marci* ?), on trouve curieusement deux épitaphes se rapportant l'une à un Musulamus et l'autre à un Natabut (ILAlg, I, 2856-7), mais on hésitera à y voir une confirmation de la proximité entre les deux tribus indiquée par Ptolémée.

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Numidie, Tribu